

Lâ??amnÃ©sie collective dâ??IsraÃ«l

Description

Alors mÃªme quâ??IsraÃ«l continue de tuer des Gazaouis, ses libÃ©raux sont prÃªts Ã oublier le gÃ©nocide.

Lee Mordechai, 24 novembre 2025



Des enfants palestiniens dans les dÃ©combres suite Ã une frappe israÃ©lienne dans la ville de Gaza, le 20 novembre 2025 (photographie Yousef Zaanoun)

LE 13 OCTOBRE, trois jours aprÃ¨s lâ??entrÃ©e en vigueur du cessez-le-feu entre IsraÃ«l et le Hamas, lâ??actuel chef de lâ??opposition israÃ©lienne, le libÃ©ral centriste Yair Lapid, a prononcÃ© un discours dans lequel il a dÃ©clarÃ© que Â«tous ceux qui ont manifestÃ© contre IsraÃ«l ces deux derniÃ¨res annÃ©es [â?¦] ont Ã©tÃ© trompÃ©sÂ». Devant ses collÃ¨gues de la Knesset et le prÃ©sident amÃ©ricain Donald Trump en visite, il a dÃ©clarÃ©: Â«Il nâ??y a pas eu de gÃ©nocide, ni de famine intentionnelle.Â» Les faits bien documentÃ©s â?? Ã savoir quâ??IsraÃ«l a menÃ© une politique de famine implacable, notamment en bloquant totalement lâ??aide humanitaire Ã destination de Gaza pendant 11 semaines consÃ©cutives â?? ont ainsi Ã©tÃ© rÃ©Ã©crits en direct Ã la tÃ©lÃ©vision. Cette rÃ©vision de la rÃ©alitÃ© a prÃ©parÃ© le terrain pour ce qui allait bientÃ´t se produire: un acte collectif et discret dâ??oubli, visant Ã faire disparaÃ®tre de la mÃ©moire israÃ©lienne le massacre des Palestiniens Ã Gaza.

Alors mÃªme quâ??IsraÃ«l continue de tuer des Gazaouis, cette amnÃ©sie volontaire a commencÃ© Ã prendre forme de diverses maniÃ¨res dans la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne libÃ©rale, prÃ©cisÃ©ment lÃ oÃ¹ lâ??on pourrait espÃ©rer voir un examen honnÃªte de la situation. Les partisans de la brutalitÃ© ont Ã©tÃ© accueillis sans critique. Yair Golan, Ã©toile montante de la gauche sioniste, a invitÃ© le gÃ©nÃ©ral Ã la retraite Giora Eiland â?? qui a conÃ§u le tristement cÃ©lÃ¨bre Plan des gÃ©nÃ©raux, proposant dâ??affamer les Gazaouis qui refuseraient de quitter leurs maisons, et a dÃ©fendu lâ??utilitÃ© des Ã©pidÃ©mies pour tuer les Palestiniens â?? Ã prendre la parole lors de lâ??Ã©vÃ©nement organisÃ© par son parti en lâ??honneur dâ??Yitzhak Rabin. Pendant ce temps, les institutions et les personnalitÃ©s publiques ont entrepris de fixer les limites de la mÃ©moire acceptable en rendant inavouables certains rÃ©cits sur les deux derniÃ¨res annÃ©es. Haaretz, le principal journal de gauche israÃ©lien, a publiÃ© une tribune dâ??un psychiatre travaillant dans le systÃ¨me de santÃ© publique, rejetant les accusations de gÃ©nocide portÃ©es par les Juifs en IsraÃ«l et ailleurs comme un Â«fantasme moralÂ» illusoire, une forme pathologique dâ??automutilation Ã©quivalant Ã du Â«masochisme moralÂ». Cette logique de dÃ©ni sâ??est Ã©galement exprimÃ©e dans la vie publique, sous prÃ©texte dâ??un retour Ã la normale. Ã? la rentrÃ©e universitaire israÃ©lienne, les deux principales universitÃ©s du pays ont publiÃ© des messages de joie, soulignant avec soulagement le retour des otages israÃ©liens et rÃ©itÃ©rant leur soutien aux Ã©tudiants qui ont servi comme rÃ©servistes dans lâ??armÃ©e, mais sans mentionner les pertes subies par les Ã©tudiants palestiniens dont les familles se trouvent Ã Gaza.

Cette consolidation de lâ??oubli sâ??appuie sur lâ??indiffÃ©rence gÃ©nÃ©ralisÃ©e des IsraÃ©liens Ã lâ??Ã©gard des souffrances palestiniennes au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es. De nombreux libÃ©raux israÃ©liens ont passÃ© ce temps Ã essayer de dÃ©tourner le regard des consÃ©quences dÃ©vastatrices des actions dâ??IsraÃ«l: un sondage rÃ©alisÃ© en juin 2025 a rÃ©vÃ©lÃ© que deux tiers des IsraÃ©liens, dont 44 % des Ã©lecteurs de lâ??opposition, pensaient que les mÃ©dias israÃ©liens nâ??avaient pas besoin de couvrir la crise humanitaire Ã Gaza. (Le sondage a Ã©galement rÃ©vÃ©lÃ© quâ??environ deux tiers des IsraÃ©liens, dont 67 % de ceux qui se dÃ©clarent centristes et 30 % de ceux qui se dÃ©clarent de gauche, pensaient quâ??il nâ??y avait pas dâ??innocents Ã Gaza, lÃ©gitimant ainsi leur ciblage dans la guerre ; dâ??autres sondages ont montrÃ© que 47 % des IsraÃ©liens juifs soutiennent le massacre gÃ©nÃ©ralisÃ© et intentionnel de

civils Ã Gaza et que 82 % sont favorables au nettoyage ethnique des Gazaouis, 56 % soutenant le mÃªme sort pour les citoyens palestiniens dâ??IsraÃ«l). En effet, les mÃ©dias israÃ©liens nâ??ont jamais accordÃ© beaucoup dâ??attention Ã la destruction de Gaza, qui a servi de bruit de fond tandis que dâ??autres sujets â?? les nombreux rÃ©cits du 7 octobre, la crise des otages, lâ??antisÃ©mitisme mondial â?? ont pris le dessus.

En fin de compte, la tentative libÃ©rale israÃ©lienne dâ??oublier ce quâ??IsraÃ«l a fait subir aux Palestiniens de Gaza est une tentative de revenir au statu quo qui rÃ©gnait depuis la prise de contrÃ´le de Gaza par le Hamas en 2007 jusquâ??au 7 octobre. Pendant la grande majoritÃ© de cette pÃ©riode, Gaza et sa population sont restÃ©s commodÃ©ment invisibles pour les IsraÃ©liens, faisant pÃ©riodiquement irruption dans lâ??actualitÃ© dans le contexte de brefs mais de plus en plus horribles accÃ¨s de violence, pour disparaÃ®tre Ã nouveau de la conscience israÃ©lienne. En ce sens, lâ??oubli collectif concernant Gaza nâ??est pas nouveau ; câ??est un processus qui dure depuis prÃ¨s de deux dÃ©cennies. Les deux derniÃ¨res annÃ©es de violence continue ont rendu Gaza impossible Ã ignorer, nÃ©cessitant des modes dâ??oubli plus actifs â?? et maintenant un effort concertÃ© pour consolider un discours national Ã©dulcorÃ© qui disculpe IsraÃ«l de ses fautes. Mais câ??est prÃ©cisÃ©ment cette nÃ©gligence passive et normalisÃ©e des droits des Gazaouis, voire de leur existence, qui a conduit Ã la tragÃ©die du 7 octobre et aux violences qui ont suivi. Dans leur empressement Ã oublier, les IsraÃ©liens sÃ¨ment les graines de la prochaine catastrophe, les laissant germer Ã la vue de tous, mais loin de leur esprit.

AU COURS DE LA GUERRE, les institutions Ã©tatiques et mÃ©diatiques ont mis au point une stratÃ©gie efficace pour faciliter lâ??amnÃ©sie collective concernant les atrocitÃ©s israÃ©liennes en temps rÃ©el. Chaque fois quâ??un cas de brutalitÃ© israÃ©lienne suscitait une controverse publique, le mÃªme schÃ©ma de base se reproduisait: la nouvelle Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ©e ; lâ??Ã?tat attendait quâ??elle disparaisse ; si ce nâ??Ã©tait pas le cas, lâ??Ã?tat mettait en place un processus de responsabilisation symbolique et totalement insuffisant qui visait tout au plus quelques soldats ; les mÃ©dias ne donnaient pas suite, ou ne le faisaient quâ??aprÃ¨s que les IsraÃ©liens Ã©taient passÃ©s Ã autre chose, et finalement, lâ??affaire Ã©tait classÃ©e.

Par exemple, au dÃ©but de lâ??annÃ©e 2025, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a cÃ©dÃ© Ã la pression internationale et a commencÃ© Ã enquÃªter sur six cas de Â«procÃ©dure moustiqueÂ», dans lesquels les troupes israÃ©liennes traitaient les Palestiniens comme des boucliers humains, les envoyant sans armes, parfois vÃªtus dâ??uniformes de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, dans des tunnels et des bÃ¢timents de la bande de Gaza. Cette pratique Ã©tait suffisamment rÃ©guliÃ¨re pour quâ??un officier supÃ©rieur la dÃ©crive dans une lettre anonyme comme crÃ©ant une vÃ©ritable classe dâ??esclaves. Une poignÃ©e de soldats ont Ã©tÃ© interrogÃ©s par la police militaire, les rÃ©sultats des enquÃªtes nâ??ont jamais Ã©tÃ© publiÃ©s, et lâ??affaire â?? ainsi que la pratique â?? ont disparu de lâ??attention publique. En mars 2025, des soldats israÃ©liens ont tuÃ© 15 ambulanciers et secouristes Ã Rafah ; lâ??armÃ©e a dâ??abord niÃ© toute implication, puis a tentÃ© de dissimuler ses crimes Ã lâ??aide dâ??une sÃ©rie de mensonges qui ont Ã©tÃ© dÃ©mentis dans les semaineset mois suivants. Les mÃ©dias israÃ©liens se sont abstenus dâ??enquÃªter sÃ©rieusement sur lâ??incident, laissant aux mÃ©dias internationaux le soin de rÃ©vÃ©ler les aspects essentiels de ce qui sâ??Ã©tait passÃ©. Personne nâ??a subi de consÃ©quences significatives: finalement, un commandant a Ã©tÃ© rÃ©primandÃ© et un seul rÃ©serviste a Ã©tÃ© renvoyÃ© de lâ??armÃ©e, davantage pour ses mensonges lors dâ??une enquÃªte militaire interne que pour les meurtres eux-mÃªmes.

Une dynamique similaire sâ??est produite dans lâ??affaire notoire de Sde Teiman, oÃ¹ des dÃ©tenus ont Ã©tÃ© victimes dâ??abus physiques et sexuels et oÃ¹ lâ??infirmerie locale gardait les patients constamment les yeux bandÃ©s, en couches et enchaÃ®nÃ©s Ã leur lit. Bien que les abus aient Ã©tÃ© gÃ©nÃ©ralisÃ©s, seule une poignÃ©e de soldats ont Ã©tÃ© interrogÃ©s sur lâ??un des nombreux cas de mauvais traitements commis dans la base militaire: des abus sexuels filmÃ©s et divulguÃ©s aux mÃ©dias lâ??Ã©tÃ© dernier. MÃªme cette rÃ©ponse limitÃ©e Ã©tait tellement contraire aux normes israÃ©liennes que des foules de droite, parmi lesquelles se trouvaient des membres de la Knesset, ont envahi les deux bases militaires oÃ¹ les interrogatoires avaient eu lieu. Lâ??enquÃªte sur lâ??intrusion dans les bases, dans laquelle les personnes identifiÃ©es par la police nâ??ont pas Ã©tÃ© interrogÃ©es pendant des mois, avance Ã un rythme glacial, sans quâ??aucun procÃ¨s ne soit en vue. Et prÃ¨s dâ??un an et demi aprÃ¨s les premiÃ¨res rÃ©vÃ©lations, seuls cinq soldats ont Ã©tÃ© jugÃ©s pour les abus commis, dans une affaire qui est toujours en cours. (Un sondage rÃ©cent rÃ©vÃ¨le que plus de 60 % des IsraÃ©liens juifs sâ??opposent Ã lâ??enquÃªte sur les soldats israÃ©liens accusÃ©s dâ??avoir maltraitÃ© des dÃ©tenus ou des prisonniers palestiniens). Toute cette affaire Ã©tait gÃ©nÃ©ralement tombÃ©e dans lâ??oubli en IsraÃ«l jusquâ??Ã ce quâ??il soit rÃ©vÃ©lÃ© fin octobre que câ??Ã©tait le procureur gÃ©nÃ©ral militaire qui avait divulguÃ© la vidÃ©o incriminante. MÃªme si lâ??affaire a refait la une des journaux nationaux, lâ??attention du public sâ??est concentrÃ©e sur les mÃ©faits de cette fonctionnaire et sa spectaculaire chute du pouvoir, certaines publications prÃ©sentant les soldats comme les victimes de ses actions.

Ces cas de responsabilitÃ© insuffisante et dâ??attention Ã©phÃ©mÃ¨re sont lâ??exception ; le plus souvent, les auteurs israÃ©liens de violences contre les Palestiniens nâ??ont fait lâ??objet dâ??aucun processus de responsabilisation, leurs crimes nâ??entrant jamais dans la conscience publique. Je lâ??ai clairement constatÃ© dans mes propres efforts pour synthÃ©tiser les preuves des crimes de guerre israÃ©liens depuis le 7 octobre â?? en Ã©tant confrontÃ© Ã dâ??innombrables incidents de violence dont la plupart des IsraÃ©liens nâ??ont jamais entendu parler â?? et Ã travers le travail de professionnels qui ont systÃ©matiquement rÃ©pertoriÃ© ces violences. En aoÃ»t dernier, le principal groupe israÃ©lien de dÃ©fense des droits humains, Bâ??Tselem, a publiÃ© un rapportdÃ©taillÃ© sur les abus commis contre les Palestiniens dans le systÃ¨me carcÃ©ral israÃ©lien, intitulÃ© Â«Welcome to HellÂ» (Bienvenue en enfer) ; un an plus tard, le groupe a conclu quâ??IsraÃ«l commettait un gÃ©nocide Ã Gaza et a publiÃ© un autre rapport complet. Aucune de ces informations nâ??a fait lâ??objet dâ??une couverture mÃ©diatique significative en IsraÃ«l. MÃªme dans le journal Haaretz, ces conclusions ont rapidement disparu de la une, permettant aux lecteurs libÃ©raux de traiter ces rapports comme des Ã©vÃ©nements mÃ©diatiques passagers plutÃ´t que de les assimiler comme des rÃ©vÃ©lations durables sur IsraÃ«l et son comportement. Il en rÃ©sulte une culture omniprÃ©sente de permissivitÃ© et dâ??impunitÃ©, dans laquelle la souffrance des Palestiniens est presque totalement ignorÃ©e.

Cette Ã©thique a mÃªme Ã©tÃ© encouragÃ©e par la Cour suprÃªme, lâ??institution mÃªme que les libÃ©raux israÃ©liens sont descendus dans la rue pour dÃ©fendre, comme lâ??un des derniers bastions de la dÃ©mocratie israÃ©lienne, dans les mois qui ont prÃ©cÃ©dÃ© le 7 octobre. La Cour sâ??est abstenue dâ??examiner les allÃ©gations croissantes dâ??abus gÃ©nÃ©ralisÃ©s Ã lâ??encontre des Palestiniens dÃ©tenus et dâ??Ã©tudier la possibilitÃ© de prÃ©judices gÃ©nÃ©ralisÃ©s Ã lâ??encontre des civils palestiniens Ã Gaza, a Ã©vitÃ© de mener des enquÃªtes sur les milliers de cas oÃ¹ de tels prÃ©judices ont Ã©tÃ© enregistrÃ©s et a permis Ã lâ??Ã?tat de poursuivre sa campagne de famine. Ce manque de contrÃ´le de la part de lâ??institution chargÃ©e de contrÃ´ler le pouvoir a contribuÃ© Ã maintenir cette violence hors de la vue du public au fur et Ã

mesure quâ??elle se dÃ©roulait, ouvrant la voie Ã lâ??oubli de ce moment par le public.

Les mÃ©canismes nationaux dâ??amnÃ©sie sont dÃ©sormais soutenus et encouragÃ©s par des mÃ©canismes internationaux. MalgrÃ© les violations immÃ©diates et continues de la part dâ??IsraÃ«l, le cessez-le-feu a suffi Ã convaincre trop dâ??organismes et dâ??Ã?tats de passer Ã autre chose. Presque immÃ©diatement aprÃ¨s lâ??annonce de la trÃªve, lâ??Union europÃ©enne de radio-tÃ©lÃ©vision a reportÃ© un vote sur la participation dâ??IsraÃ«l au concours Eurovision de la chanson, symbole du lien entre IsraÃ«l et la culture europÃ©enne et de son acceptation au sein de celle-ci. Lâ??Allemagne, qui avait dÃ©clarÃ© en aoÃ»t quâ??elle cesserait de vendre des armes offensives Ã IsraÃ«l, a signalÃ© quâ??elle lÃ¨verait son embargo quelques jours seulement aprÃ¨s lâ??entrÃ©e en vigueur du cessez-le-feu, et a rÃ©cemment mis sa dÃ©cision Ã exÃ©cution. (Une semaine aprÃ¨s le cessez-le-feu, elle avait dÃ©jÃ signÃ© un contrat de deux milliards dâ??euros pour lâ??acquisition de missiles Spike israÃ©liens). Et le prÃ©sident franÃ§ais Emmanuel Macron est revenu sur son engagement dâ??exclure les entreprises israÃ©liennes dâ??un important salon de lâ??armement. Si ces efforts visant Ã tenir IsraÃ«l responsable continuent de sâ??effondrer, les IsraÃ©liens comprendront que les horreurs des deux derniÃ¨res annÃ©es peuvent Ãªtre oubliÃ©es sans risque, une comprÃ©hension renforcÃ©e par les mÃ©dias israÃ©liens, qui ont mis lâ??accent sur ces revirements tout en minimisant lâ??impact global des interdictions dâ??armes, rassurant ainsi le public sur le fait que le monde a tournÃ© la page et que tout impact durable sera insignifiant.

Ensemble, ces forces aident IsraÃ«l Ã refuser de faire face Ã la rÃ©alitÃ© de ses actes et Ã maintenir ainsi les mythes nationaux fondamentaux que les deux derniÃ¨res annÃ©es ont clairement rÃ©futÃ©s, comme lâ??indÃ©pendance militaire, Ã©conomique et diplomatique dâ??IsraÃ«l, ou lâ??idÃ©e que lâ??armÃ©e israÃ©lienne est Â«lâ??armÃ©e la plus morale au mondeÂ». Une fois cette violence dÃ©finitivement oubliÃ©e, les IsraÃ©liens seront libres de revenir Ã un mode plus confortable et passif de nÃ©gligence de la vie palestinienne. Pour les critiques tant nationaux quâ??internationaux, il sera extrÃªmement difficile de briser cette amnÃ©sie. AprÃ¨s tout, IsraÃ«l a laissÃ© perdurer le statu quo dâ??avant le 7 octobre avec Gaza, car cela lui assurait de nombreux avantages et ne lui coÃ»tait pas grand-chose. Et bien sÃ»r, la tradition israÃ©lienne de lâ??oubli est profondÃ©ment enracinÃ©e, remontant aux origines mÃªmes dâ??IsraÃ«l: Depuis 1948, lâ??Ã?tat et la sociÃ©tÃ© se sont rigoureusement efforcÃ©s dâ??oublier la violence fondatrice de la Nakba par des moyens allant de lâ??adoption de lois spÃ©cifiques Ã la destruction physique. Pour obtenir justice pour les Palestiniens â?? et la sÃ©curitÃ© durable que les IsraÃ©liens juifs prÃ©tendent vouloir â?? il faudra tenir compte de cette Ã©thique nationale profondÃ©ment enracinÃ©e du dÃ©ni. Tant que nous ne serons pas enfin prÃªts Ã nous souvenir des horreurs que nous avons dÃ©jÃ commises, dâ??autres suivront certainement.

Lee Mordechai est maÃ®tre de confÃ©rences au dÃ©partement dâ??histoire de lâ??universitÃ© hÃ©braÃ¯que

Traduction : Thierry Tyler Durden
Source : Jewish Currents

date crÃ©Ã©e
2025/11/25